

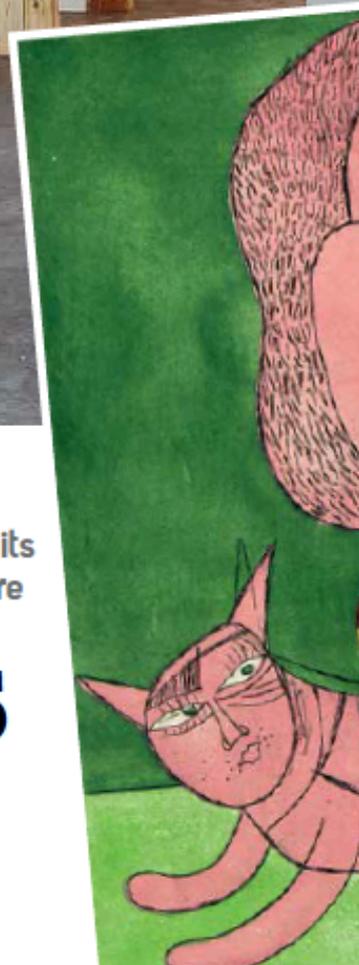


Culture

À Montolieu, dans l'Aude, l'utopie est reine. Deux expositions, fruits de projets fous, ont pris corps au musée des Arts et Métiers du livre ainsi qu'à la Coopérative, qui abrite la collection Cérés Franco.

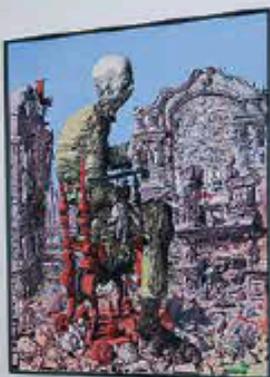
DES VISIONNAIRES EN PAYS CATHARE

LA VIE
10-17 AOÛT 2017 94





L'INTERNATIONALE VISIONNAIRE, une exposition à voir à la Coopérative de Montolieu.



STÉPHANE LINOZZI



SANS TITRE, de Cornille, 1991.

expos

Méfions-nous des villages tranquilles ! Proprets et séducteurs, non chahants et pittoresques, ils recèlent souvent, au gré de leurs ruelles burinées d'histoire, de puissantes passions humaines, des énergies souterraines capables de transformer une halle aux légumes en musée de l'écriture, une coopérative viticole en centre d'art et un bourg paisible en capitale du livre. De défis en prouesses, le village occitan de Montolieu a traversé les âges nourri d'un vent de folie et de l'imagination de bienfaiteurs inspirés. Au XVII^e siècle, Colbert y implante l'une des douze manufactures royales assurant, par le commerce du drap fin et du papier, la prospérité de la cité. Dans les années 1990, un relieur enthousiaste viendra y impulser un engouement pour l'édition et attirera libraires et bibliophiles, artistes et artisans. La Coopérative, transformée en galerie d'art contemporain, ajoute aujourd'hui une fenêtre sur les arts plastiques, une voix nouvelle pour comprendre l'art et le monde. Jusqu'au 5 novembre, elle expose ainsi 280 œuvres d'artistes visionnaires, réunis par la collectionneuse Cérés Franco, passionnée d'art figuratif.

L'ŒIL D'UNE COLLECTIONNEUSE

Dans le long espace blanc de l'ancien cellier municipal, surmonté d'un promenoir, *Utopia*, une œuvre de Marcel Pouget, ouvre l'exposition (*photo ci-dessus*). L'artiste y figure un sorcier mi-bouffon, mi-magicien, qui, comme pour taire ses secrets, pose un doigt sur sa bouche. Plus loin, une alcôve plongée dans l'obscurité présente, dans un halo de lumière surréelle, un tentaculaire *Masque Darius* de Michel Nedjar, qui, avec ostentation, révèle la figure monstrueuse qu'il est censé dissimuler. Bientôt, un tendre *Baiser* de Michel Macréau apaise tensions et interrogations. Ainsi, à la manière d'un marabout-de-ficelle, 284 œuvres d'artistes connus ou méconnus, de Gaston Chaissac à Robert Combas, de Paella Chímicos à Joseph Kurhajec, de toutes générations, composent un long poème visuel. Telles des



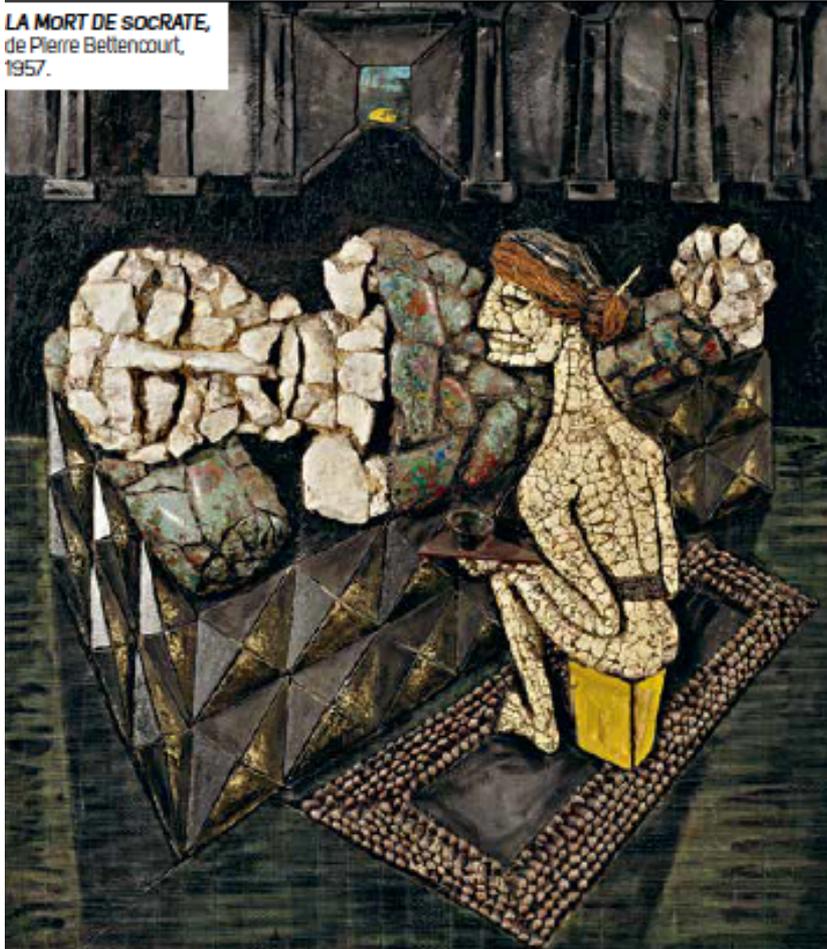
rimes embrassées, toiles, sculptures et objets s'enchaînent et dialoguent, offrant, du XX^e siècle à nos jours, un jeu continu de lignes parentes, une lecture des doutes, des peurs, des révoltes mais aussi des jubilations d'artistes venus de tous horizons.

L'ŒUVRE D'UNE VIE

L'unité d'un tel ensemble tient aux choix de Cérés Franco, dictés par l'unique volonté de mettre en lumière des artistes, d'une rare puissance d'expression, que l'histoire de l'art a longtemps minorés. Rangée sous des appellations peu allusives, leur production appartient ici à l'art brut, là à l'art singulier ou encore à l'art « outsider ». Qu'importe ! Pour Cérés Franco, seules comptent la densité et l'expressivité d'une figuration hors normes. La collectionneuse, née au Brésil en 1927, formée à l'histoire de l'art et à la critique aux États-Unis et en Europe, s'installe à Paris en 1951. Attirée par le mouvement CoBrA, groupe de peintres hostiles à la querelle qui oppose alors figuratifs et abstraits, elle ouvre sa galerie et soutient des artistes d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est en exil venus trouver en France une liberté d'expression qui leur était refusée dans leurs pays. Entre écrivain et refuge, accueillant des sensibilités de toute nature, sa collection, constamment enrichie, sera internationalement saluée. Mais au-delà, les 1500 œuvres qui la composent célèbrent avec une rare cohérence les intemporelles interrogations des artistes, rappelant que le regard du peintre comme les mots du poète sont autant de pistes nouvelles pour

CULTURE *expos*

LA MORT DE SOCRATE,
de Pierre Bettencourt,
1957.



explorer la douceur comme la cruauté de la nature humaine, les relations et les sentiments qui nous lient ou nous séparent et l'avenir qui peut s'en dessiner. À l'instar d'un manifeste, ces regards acérés, ces approches libres, sensibles, lucides ou délirantes, abolissent les cloisons entre les disciplines de l'art et nombre d'idées reçues sur le beau, l'harmonie ou l'esthétique.

UN TOUCHE-À-TOUT AU MUSÉE

À quelques pas de là, le musée montolien des arts et métiers du livre qui retrace l'histoire de l'écriture et de l'imprimerie, explore dans le même esprit l'œuvre du méconnu Pierre Bettencourt (1917-2006). Frère du magnat des cosmétiques, loin du monde des affaires, l'écrivain, typographe, imprimeur, éditeur d'Henri Michaux et des poètes de son temps, fut aussi peintre et sculpteur. Au fil de ses voyages, en Afrique, en Inde ou en Méditerranée, l'artiste a bâti un univers onirique teinté de magie, hors des académismes, mêlant matières et techniques dont son Bouddha japonais, harmonieux et serein bas-relief compose une

mosaïque de matériaux disparates. Lettré, chantre d'amours crues et de visions iconoclastes, Pierre Bettencourt offre au regard son art singulier, son trait grave, sa couleur explosive, se montrant tant rebelle qu'humaniste, tant intime que poétique. Expressif et fantasmagorique, le peintre sculpteur ne s'embarrasse d'aucune convention académique et puise au plus profond de lui-même pour débusquer, par une intuition souterraine, sa propre vérité.

Des deux expositions présentées à Montolieu se dégagent soudain d'évidents parallèles. Quoique fort dissemblables, les 131 artistes exposés s'unissent par la force de leur inspiration et de leur approche très personnelle. Malgré la profusion des styles, des manières et des esthétiques, tous s'accordent sur l'essentiel : un regard sincère, dense et intériorisé. Tous projettent sur la toile, dans la pierre, le tissu ou le fer, leur vision comme on lance un espoir. Et tous possèdent une même utopie au cœur, défiant la vraisemblance, la soumission aux censures de tous ordres, l'impossible. Ici, la poésie de la forme, de la couleur et du trait se conjuguent, dans l'énergie de la création, au plaisir de tous, celui de l'esthète initié comme celui du flâneur. Elle ouvre un imaginaire qui a choisi et trouvé sa place à Montolieu. **CHRISTOPHE AVERTY**



À VOIR

L'Internationale des Visionnaires, jusqu'au 5 novembre, à La Coopérative, Montolieu (11).
Tél : 04 68 76 12 54.
www.collectionoceeresfrance.com

Pierre Bettencourt. Manifestement singulier, jusqu'au 31 décembre, au musée des Arts et Métiers du Livre. Tél : 04 68 24 80 04.
www.montolieu-livre.fr

Un village de livres et d'art

Dans les années 1990, un utopiste inspiré, Michel Braibant, imagine de créer à Montolieu un musée pédagogique destiné à transmettre les savoir-faire et les métiers du livre et de l'édition. L'avisé relieur assortit son projet d'une invitation adressée à ses confrères libraires, graphistes ou typographes, qui, sous son impulsion, viennent peu à peu s'y établir. Aujourd'hui, le village de 800 habitants compte 17 libraires et bouquinistes, attirant dans ses rues, comme sur le Net, collectionneurs, amateurs et professionnels de l'édition. Tout au long de l'été, une vingtaine d'ateliers d'artistes et d'artisans initient tous les âges aux techniques de la typographie à la calligraphie, de la gravure à l'enluminure, de l'illustration à la caricature... D'un projet un peu fou est née une passion partagée. **P. C. A.**